

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 14 (1984)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Plumes, poils, et Cie : ouvrir la cage aux oiseaux...

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Plumes, poils et Cie

Pierre Lang

# Ouvrir la cage aux oiseaux...

J'ai déjà eu l'occasion de parler des oiseaux que l'on garde en captivité. «Sont-ils malheureux?» est la question que l'on me pose souvent. Certains voudraient nous le faire croire et y réussissent souvent tant il est facile d'imaginer ce que pourraient être les pensées d'un volatile, tenu captif entre quatre parois de métal. Mais, d'autre part, aucune explication satisfaisante n'a jamais été donnée sur l'étendue des malheurs de l'oiseau encagé. Souffrirait-il de cette privation de liberté, lui qui est né en captivité? Souvent même est-il le descendant de captifs. A-t-il encore une notion de ce que peuvent être les grands espaces?

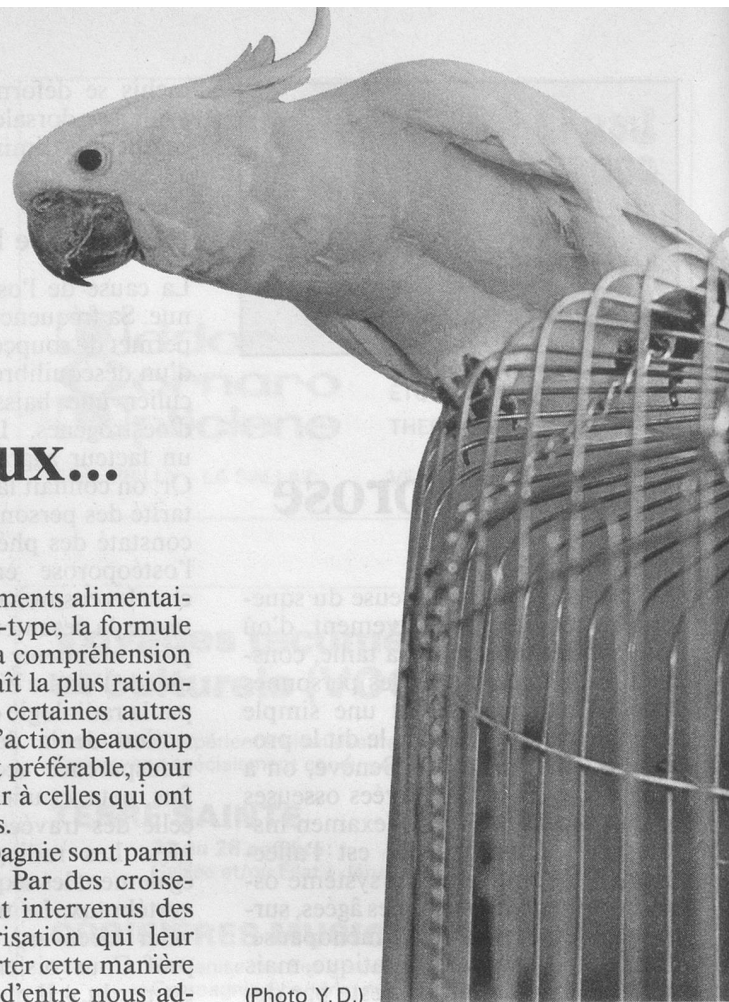
Une chose est pourtant certaine: relâché, un rossignol ou un canari ne survivra pas. Il est condamné par ceux-là mêmes qui jouissent d'une totale liberté. Dans le monde des oiseaux on ne pardonne pas l'ignorance des règles en usage. Et puis, bien sûr, rien n'est plus compliqué que de lire dans le cerveau des autres. Des «autres» dont nous ne comprenons pas le langage. En logique, le doute devrait profiter à l'animal puisque nous nous arrogeons le droit de le garder prisonnier.

Aussi n'est-il pas mauvais (peut-être pour nous déculpabiliser...) de savoir que, dans la Nature, les oiseaux ont une notion de territoire qui n'englobe pas d'aussi vastes étendues que nous pourrions le supposer.

Le plus commun est celui où se déroulent tous les actes nécessaires à la vie de son occupant. De surface généralement restreinte, il est le théâtre des parades nuptiales, de la nidification et

de tous les comportements alimentaires. C'est le territoire-type, la formule la plus simple pour la compréhension humaine car elle paraît la plus rationnelle. Existente pour certaines autres espèces des champs d'action beaucoup plus vastes mais il est préférable, pour nous, de nous en tenir à celles qui ont des besoins modestes.

Nos oiseaux de compagnie sont parmi les moins exigeants. Par des croisements successifs sont intervenus des facteurs de sédentarisation qui leur permettent de supporter cette manière de vivre. Et chacun d'entre nous admet facilement que l'on ne peut regretter que ce que l'on connaît. Encore que chez nous, le rêve puisse suppléer au manque de «vécu». Mais il est reconnu que, chez la plupart des animaux, la mémoire «imaginative» est extrêmement faible. Par contre la mémoire «associative» est très réelle et le meilleur exemple est donné par un perroquet soumis à une expérience amusante. Captif, il pouvait cependant sortir à sa guise de la cage où il ne revenait que pour dormir et se nourrir. Or le propriétaire truqua cette cage de façon à pouvoir ôter, l'un après l'autre, tous les panneaux qui la composaient. Le perroquet (âgé de 22 ans) avait l'habitude de toujours emprunter le même couloir «aérien» qui menait à la porte d'entrée, puis au perchoir. On eut beau ôter les 3 panneaux latéraux... tant que la porte était là, tout alla bien! On pouvait dire qu'il volait «les yeux fermés». Et puis un jour, mauvaise plaisanterie, le propriétaire enleva le perchoir et l'oiseau... se cassa la figure! Il



(Photo Y. D.)

en va de même avec le plus classique des serins gardé en captivité. Si vous l'observez attentivement, vous remarquerez qu'il suit toujours le même chemin pour voler d'un endroit à un autre. Il agit comme tous les oiseaux du monde, malgré cette relative perte de liberté, car il a pris possession de son territoire et s'en contente parfaitement.

Bien entendu tout cela n'est valable que si l'espace qui lui est attribué est suffisant pour permettre l'exercice naturel du vol. Les dimensions de la cage doivent **toujours** être supérieures à ce que préconisent les éleveurs. Ce petit quelque chose «en plus» est ce qui vous permettra de ne pas vous sentir coupable vis-à-vis de ce merveilleux petit compagnon. Et il saura vous remercier à sa façon, d'un chant rassurant qui prouvera qu'il est heureux d'être auprès de vous.

P. L.

HOME

**La Résidence**

1880 BEX

Pour personnes âgées

Médecin

Infirmières diplômées

La Grande Fontaine

Tél. (025) 63 20 11



**ZAHNO**

Jean-Claude ZAHNO  
succ. de M. H. Peter

**OPTIQUE de Marterey**

Lunetterie  
Marterey 38

Tél.  
22 48 21

Verres de contact  
1005 Lausanne